

le court abducteur du même doigt. *En arrière*, il appuie sur le carpe et sur le premier os du métacarpe. *En dedans*, il marche parallèlement au muscle court fléchisseur, et n'en est séparé que par un interstice cellulaire peu apparent.

Action. Il porte le pouce et le premier os métarprien dans l'opposition.

Muscle court fléchisseur du pouce.

(Carpo-phalangien du pouce. CHAUSS.)

Placé parallèlement au muscle opposant et en-dedans de lui, formé de deux faisceaux, le muscle court fléchisseur du pouce s'insère sur le carpe en deux points: 1° par son faisceau antérieur, il tient au ligament annulaire antérieur et au trapèze, au moyen d'une aponévrose qui est en arrière et en dedans des fibres charnues; 2° par son faisceau postérieur, il est fixé sur la face antérieure du grand os, derrière les tendons des muscles fléchisseurs communs, au moyen d'une aponévrose qui recouvre les fibres charnues en avant. De ces deux points, le muscle se porte en bas et en dehors, et vient se terminer sur la première phalange du pouce de deux manières: les fibres de son faisceau antérieur se rendent sur une aponévrose qui règne en avant et en dedans d'elles, aponévrose qui dégénère en un tendon aplati, qui se réunit bientôt à celui du muscle court fléchisseur; les fibres de son faisceau postérieur produisent, de leur côté, un petit tendon central, qui se confond ensuite avec celui du muscle adducteur.

Le muscle petit fléchisseur est nettement séparé en deux faisceaux supérieurement. Ces deux faisceaux sont réunis ensemble dans la partie moyenne du muscle; mais ils laissent encore entr'eux, antérieurement, une gouttière qui reçoit le tendon du muscle long fléchisseur du pouce.

En avant, le muscle court fléchisseur du pouce est en rapport avec le muscle long fléchisseur de ce doigt, avec les tendons externes des muscles fléchisseurs communs et les premiers lombricaux. *En arrière*, il est appliqué sur le carpe et sur les deux premiers os du métacarpe. Il est contigu, *en dehors*, à l'opposant, *en dedans*, à l'adducteur du pouce.

Action. Il fléchit le pouce directement sur le carpe.

Muscle adducteur du pouce.

(Métacarpo-Phalangien du pouce. CHAUSS.)

Triangulaire, placé à la partie inférieure, interne et postérieure de la région thénar, le muscle adducteur du pouce s'insère sur la face antérieure du troisième os du métacarpe, sur le trapèze et sur le trapézoïde, sans fibres aponévrotiques, si ce n'est dans les derniers points. De là, il se porte en dehors et en bas, vers la partie interne de l'extrémité supérieure de la première phalange du pouce, et s'y termine au moyen d'un petit tendon qui naît auparavant au centre du muscle, et qui est ordinairement confondu avec celui du précédent.

Les fibres du muscle adducteur sont diversement dirigées: les supérieures et les moyennes sont obliques, les inférieures sont presque horizontales.

En avant, le muscle adducteur du pouce est en rapport avec les plus externes des tendons des muscles fléchisseurs communs, et avec les premiers lombricaux. *En arrière*, il est appliqué sur le troisième, sur le deuxième os du métacarpe et sur les premiers muscles interosseux.

Action. Il porte le pouce dans l'adduction, et le rapproche de l'index.

ARTICLE SECOND.

Muscles de la région palmaire interne, ou hypothénar (1).

Ces muscles forment à la main un relief sensible à travers la peau, relief moins marqué que celui de la région thénar, et qui borne en dedans la paume de la main. Ils sont au nombre de quatre: le *palmaire cutané*, l'*adducteur*, le *court fléchisseur* et l'*opposant du petit doigt*.

Muscle palmaire cutané.

Très grêle, tout-à-fait sous-cutané, formé de trois ou quatre faisceaux distincts, ce muscle se fixe, en dehors, sur la partie

(1) Dans cette région, le seul muscle palmaire cutané offre quelques difficultés dans sa préparation: pour le conserver entier, il faut renverser

interne et antérieure de l'aponévrose palmaire, au moyen de faisceaux fibreux très marqués. De là, il se dirige transversalement en dedans, et vient se terminer directement au derme de la peau de la partie supérieure du bord interne de la main.

Ce muscle, tout-à-fait rudimentaire chez l'homme, y rappelle quelque chose du pannicule charnu des animaux. *En avant*, il est en rapport avec la peau. *En arrière*, il est appliqué sur les muscles adducteur et court fléchisseur du petit doigt.

Action. Il ride la peau du bord interne de la main, et concourt à augmenter la profondeur de la paume de cette partie.

Muscles adducteur et court fléchisseur du pouce.

(Carpo-phalangien du petit doigt. CHAUSS.)

Souvent le muscle court fléchisseur des auteurs manque complètement. Lorsqu'il existe, il est uni inférieurement avec le muscle adducteur du petit doigt, de sorte qu'on peut très bien, avec Chaussier, les considérer comme ne formant qu'un muscle.

L'adducteur, en particulier, s'insère, en haut, sur la partie inférieure de l'os pisiforme, au moyen d'une aponévrose qui s'étale sur la partie antérieure et interne du muscle, en se continuant quelquefois avec le tendon du muscle cubital antérieur.

Le court fléchisseur, quand il existe, commence sur la partie interne du ligament annulaire antérieur du carpe et sur l'apophyse de l'os crochu, à l'aide d'une aponévrose placée en arrière des fibres charnues.

Tous deux se portent en bas, vers la partie antérieure, interne et supérieure de la première phalange du pouce, et s'y insèrent par un tendon commun qui commence par deux lames fibreuses en arrière du premier et en avant du second.

En avant, ces muscles sont en rapport avec la peau, l'aponévrose et le muscle palmaire cutané. *En arrière*, ils appuient sur le muscle opposant.

Action. Ensemble ils fléchissent le petit doigt. Le muscle adducteur, en particulier, fléchit ce doigt et le porte en dedans, dans l'adduction.

la peau de dehors en dedans, du milieu de la paume de la main vers le bord interne de l'hypothénar, et la conserver ainsi renversée.

Muscle opposant.

(Carpo-métacarpien du petit-doigt. CHAUSS.)

Analogue, sous le rapport de la forme, au muscle opposant du pouce, ce muscle s'insère sur le ligament annulaire antérieur du carpe et sur l'os crochu, au moyen de fibres aponévrotiques mêlées avec les fibres charnues. De là, il se dirige en bas et en dedans, et se termine sur la face antérieure et sur le bord interne du cinquième os du métacarpe, à l'aide de fibres aponévrotiques disposées comme supérieurement.

Le muscle opposant du petit doigt est séparé, supérieurement, en deux faisceaux entre lesquels s'insinuent un nerf et des vaisseaux (1). *En avant*, il est caché par les muscles précédents. *En arrière*, il est en rapport avec le carpe, le cinquième os du métacarpe et les derniers muscles interosseux.

Action. Il attire le cinquième os du métacarpe et le doigt que supporte celui-ci en avant et en dehors, et augmente le creux de la main. Cette action est très bornée en raison de l'union du cinquième os métacarpien avec le quatrième, au moyen du ligament métacarpien transverse.

ARTICLE TROISIÈME.

Muscles de la région palmaire moyenne.

Cette région comprend les muscles *lombricaux* et *interosseux*.

Muscles lombricaux (2).

(Palmi-phalangiens. CHAUSS.)

Alongés, vermiformes, comme leur nom l'indique, les muscles lombricaux sont au nombre de quatre : on les distingue en *premier*, *second*, *troisième* et *quatrième*, en procédant de dehors en dedans.

(1) Un rameau de l'artère cubitale qui va concourir à l'arcade palmaire profonde et une branche du nerf cubital.

(2) Pour les préparer, il faut enlever les tendons du muscle fléchisseur superficiel, puis attirer ceux du fléchisseur profond hors de la gaine du ligament annulaire antérieur du carpe.

Ils s'insèrent sur les tendons du muscle fléchisseur profond ou *perforant* ; le premier, placé en dehors du tendon fléchisseur de l'index, se fixe seulement sur le côté externe de ce tendon ; chacun des trois autres, placé dans l'intervalle des quatre tendons du muscle, se fixe sur deux d'entre eux. Ces quatre muscles se dirigent en bas et un peu en arrière, dégèrent en de petits tendons centraux qui passent en dehors de l'articulation métacarpo-phalangienne des quatre derniers doigts, et vont, sur le dos de ces appendices, se terminer dans la membrane des tendons extenseurs qui leur appartiennent.

Les muscles lombricaux sont de moins en moins développés du premier au dernier. Ils sont cachés, *en avant*, par les tendons du muscle fléchisseur superficiel. *En arrière*, ils sont appliqués sur les muscles interosseux, sur les os du métacarpe, sur le ligament métacarpien transverse, et les premiers, en particulier, sur le muscle adducteur du pouce.

Action. Les muscles lombricaux fléchissent les quatre derniers doigts et les portent un peu dans l'abduction.

Muscles interosseux (1).

(Métacarpo-phalangiens latéraux. CHAUSS.)

Ces muscles sont au nombre de sept ; ils n'appartiennent qu'aux quatre derniers doigts ; les trois doigts moyens en ont chacun deux ; le dernier n'en a qu'un seul. Quatre sont *dorsaux* ; trois sont *palmaires*. Tous sont disposés presque de la même manière dans les espaces inter-métacarpiens ; ils ne diffèrent que par leur position plus ou moins rapprochée du dos ou de la paume de la main, et par leur insertion digitale.

Généralités. Les muscles interosseux commencent à la partie supérieure des espaces inter-métacarpiens ; ils s'insèrent à la fois sur les deux os de ces espaces, mais davantage sur l'os du métacarpe qui supporte le doigt auquel ils sont destinés. En bas, ils dégèrent tous en un petit tendon central qui passe derrière

(1) Pour les préparer, il faut enlever tous les autres muscles de la main, enlever même le ligament métacarpien transverse inférieur, et séparer un peu les uns des autres les os du métacarpe, en écartant fortement les doigts correspondans.

le ligament métacarpien transverse, et va se terminer sur un des côtés de la phalange supérieure de l'un des quatre derniers doigts, envoyant souvent une expansion à leurs tendons extenseurs.

Les muscles interosseux sont en rapport, *antérieurement*, avec les tendons des muscles fléchisseurs des doigts et avec les muscles lombricaux, *en dehors et en dedans* de la main, avec quelques-uns des muscles thénar et hypothénar. *En arrière*, ils répondent aux tendons des muscles extenseurs des doigts.

Action. Les uns sont abducteurs, les autres sont adducteurs des doigts.

Spécialités. A la description générale qui vient d'être donnée, je n'ai que peu de chose à ajouter pour compléter l'histoire des muscles interosseux.

Interosseux dorsaux. Il y a quatre muscles de ce genre, ainsi qu'il a été dit : un pour chaque espace inter-métacarpien. Leur insertion supérieure a lieu presque sans fibres aponévrotiques. Le premier, placé dans le premier espace, est le plus considérable de tous les muscles interosseux ; il est divisé, supérieurement, en deux faisceaux entre lesquels se glisse une artère importante (1), et il se rend en bas, sur la partie externe de l'index. Le second se termine sur le côté externe du doigt médius. Les deux derniers appartiennent, au contraire, par leur extrémité inférieure, au côté interne du médius et de l'annulaire. Ainsi, le doigt médius a ses deux interosseux au dos de la main.

Action. Les deux premiers muscles interosseux dorsaux sont *abducteurs*, le premier, de l'index, le second, du médius. Les deux derniers, au contraire, sont *adducteurs*, le premier, du médius, le second, de l'annulaire.

Interosseux palmaires. Ces muscles sont au nombre de trois seulement : le premier espace interosseux en est privé. Leur insertion supérieure a lieu en partie au moyen d'une petite aponévrose antérieure. Le premier, placé dans le deuxième espace inter-métacarpien, est destiné au côté interne de l'index. Les deux autres se terminent sur la partie externe de l'annulaire et du petit doigt (2).

(1) La radiale.

(2) On a proposé plusieurs méthodes pour faciliter la mémoire des muscles interosseux. Celle que j'emploie est fort simple, et peut, à tout instant,

Action. Le premier muscle interosseux palmaire est adducteur de l'index; les deux derniers sont abducteurs de l'annulaire et du petit doigt.

SECTION DEUXIÈME.

Muscles du membre abdominal.

Les muscles du membre abdominal appartiennent à la hanche, à la cuisse, à la jambe et au pied.

CHAPITRE PREMIER.

Muscles de la hanche.

Les muscles de la hanche doivent être distingués en internes et en externes. Ceux-ci occupent la région fessière; les autres sont placés dans l'intérieur du bassin.

ARTICLE PREMIER.

Muscles internes de la hanche.

Les muscles internes de la hanche sont l'iliaque et l'obturateur interne. L'iliaque a déjà été décrit à l'occasion des muscles ab-

être invoquée. Il suffit pour cela, de considérer sur soi-même la face dorsale de la main, et de constater que le premier muscle interosseux de cette région appartient à l'index et est son abducteur. Comme les deux muscles interosseux dorsaux externes ont la même action, vous voyez de suite qu'ils sont abducteurs, le premier de l'index, le second nécessairement du médus. Et comme on sait également que les deux interosseux dorsaux internes sont opposés aux premiers sous le rapport physiologique, vous comprenez qu'ils sont abducteurs, l'un du médus, l'autre de l'annulaire.

Ensuite la détermination des interosseux dorsaux implique celle des interosseux palmaires, du moment que l'on n'oublie pas qu'aucun de ces derniers n'appartient au premier espace inter-métacarpien; en effet, le premier interosseux palmaire ne peut appartenir qu'à l'index comme adducteur, puisque le médus à les deux qui lui sont propres au dos de la main. Enfin, les second et troisième interosseux palmaires appartiennent nécessairement à l'annulaire et au petit-doigt en qualité d'abducteurs; parce que d'une part, placé dans le troisième espace inter-métacarpien, le second ne peut être destiné au médus, qui a ses deux interosseux au dos de la main; et que, de l'autre, le troisième interosseux, qui occupe l'intervalle du quatrième et du cinquième os du métacarpe ne peut appartenir à l'annulaire, qui a un interosseux dans cet espace au dos de la main.

dominaux. L'obturateur interne appartient également aux deux faces de la hanche; je le décrirai avec les muscles externes de cette partie.

ARTICLE SECOND.

Muscles externes de la hanche.

Ces muscles sont très nombreux: ce sont les trois fessiers, le carré crural, le pyramidal, les jumbeaux et les obturateurs. Les trois muscles fessiers forment spécialement la saillie de la fesse; ils sont très développés chez l'homme, en raison de la station à laquelle ils sont destinés, et pour laquelle ils ont besoin de développer beaucoup d'énergie. Du reste, ces muscles sont distingués en grand, moyen et petit.

Muscle grand fessier (1).

(Sacro-fémoral. CHAGSS.)

Quadrilatère, formé de faisceaux nombreux et séparés les uns des autres par des lames fibreuses de l'aponévrose fessière, le muscle grand fessier est placé à la partie postérieure de la fesse. Il s'insère, en haut, immédiatement, sur la partie inférieure de l'aponévrose du muscle sacro-spinal, sur la partie la plus reculée de la fosse iliaque externe, au-dessus de la ligne courbe supérieure de l'os coxal, sur la face postérieure du sacrum, du coccyx et du grand ligament sacro-sciatique. De ces différents points, les fibres du grand fessier, toutes parallèles les unes aux autres, se portent en bas, en avant et en dehors, et viennent s'insérer sur un tendon aplati qui se fixe lui-même sur la branche externe et supérieure de la ligne âpre du fémur. Ce tendon simple inférieurement, bifolié supérieurement,

(1) La préparation des muscles fessiers n'offre rien de spécial; on doit étudier d'abord le grand, puis successivement le moyen et le petit. Pour bien voir le tendon du muscle grand fessier, il faut l'étudier après avoir coupé le muscle transversalement à quelque distance au-dessus de son insertion fémorale. De la sorte, d'une part, il est facile de constater la bifoliation supérieure de ce tendon, et de l'autre, de reconnaître la bourse muqueuse qui lubrifie sa face interne.